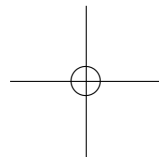


Jean-Michel HUFFLEN	
Éditorial	3
Laurent BLOCH	
L ^A T _E X ou <i>Word</i> : qui l'eût cru ? Un exemple de falsification scientifique	5
Flora VERN	
L ^A T _E X pour l'écriture juridique. Le fond et la forme	13
Maïeul ROUQUETTE	
Ce que L ^A T _E X peut apporter à des travaux historiques et philologiques	33
Thomas SAVARY	
« Nénufar ». De l'utilisation de L ^A T _E X dans l'édition littéraire ...	49
Raymond JUILLERAT	
Les spécificités du style eFrench	81
Johannes HIELSCHER	
Une réponse à <i>Imprimer ou ne pas imprimer</i>	93
Yevhen STRAKHOV	
Pensées et impressions ukrainiennes à BachoT _E X 2019	97

<https://doi.org/10.60028/cahiers.v2024i59>



ÉDITORIAL

¶ Jean-Michel HUFFLEN

DISONS-LE franchement : après le numéro 58 de la résurrection des *Cahiers GUTenberg*, ce numéro 59 s'est quelque peu fait attendre. Je ne m'étendrai pas sur les raisons : quelques ennuis de santé pour moi, sans réelle gravité, mais qui en ont toutefois ralenti la production. Plus la charge de travail de quelques auteurs, qui ont néanmoins accepté de produire des versions actualisées de textes écrits il y a plusieurs années déjà et qui ont malgré tout tenu à vous présenter des articles soignés. D'ailleurs, c'est parce que tant les auteurs que les membres du comité éditorial sont des bénévoles officiant sur leur temps libre qu'il nous a paru difficile d'assurer une cadence régulière de parution et que l'idée de procéder par souscription s'est peu à peu imposée, ainsi que nous en avons personnellement lancé l'idée lors de l'assemblée générale de l'association GUTenberg en novembre 2023.

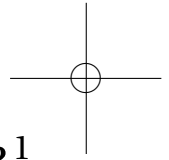
Nous pensons toutefois que vous apprécierez le contenu du présent numéro. La plupart des articles se rattachent à l'appel à communications *L^AT_EX, pourquoi?* qui fut lancé en 2017. Rappelons qu'à l'époque, beaucoup d'entre nous venaient de découvrir sur la *mailing list* l'article critiqué plus loin dans ces pages par Laurent Bloch. Puis Patrick Bideault, notre président actuel, avait lancé l'idée de cet appel à communications, idée reprise par Thierry Bouche, précédent rédacteur en chef des *Cahiers*. En particulier, il s'agissait de montrer que l'utilisation de *L^AT_EX* n'était en rien limitée aux articles de mathématiques. Dans cette optique, Flora Vern, Maïeul Rouquette et Thomas Savary nous présentent des applications originales de *L^AT_EX* aux textes juridiques, à la philologie et à l'édition littéraire. Suit la traduction d'une réaction à l'article de Peter Flynn, *Imprimer ou ne pas imprimer*, paru dans le numéro précédent des *Cahiers*. La francisation n'est pas oubliée : Raymond Juillerat nous brosse l'histoire du *pack-*

age french de Bernard Gaulle¹ et nous présente son successeur, *eFrench*. Enfin, le dernier article est un clin d’œil à l’actualité : il présente les impressions d’étudiantes ukrainiennes à une conférence consacrée à $\text{T}_{\text{E}}\text{X}$. Fidèles à leurs postes, Karl Berry et Adelheid Bonnetsmüller ont respectivement relu les résumés en anglais et en allemand, un grand merci à eux. Michel Bovani et Daniel Flipo m’ont aidé à obtenir un meilleur logo pour « $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$ ». Mes derniers remerciements mais non les moindres vont à Thomas Savary, qui a contrôlé le *look* de tout le numéro.

Pour terminer sur une note positive, j’ai déjà quelques articles en réserve pour le prochain numéro, aussi espéré-je que votre attente de ce numéro suivant sera bien plus courte. L’avenir le dira.

✉ Jean-Michel HUFFLEN
Rédacteur en chef des *Cahiers GUTenberg*.
jmhuffle@femto-st.fr

1. Bernard Gaulle (1946–2007) participa à la fondation de l’association GUTenberg et en fut le premier président.



☞ L^AT_EX OU WORD : QUI L'ÊÛT CRU ?¹

UN EXEMPLE DE FALSIFICATION SCIENTIFIQUE

☞ Laurent BLOCH

RÉSUMÉ. En 2014, la revue *PLoS ONE* a publié un article qui prétend comparer L^AT_EX et Word sous l'angle de l'efficacité pour la rédaction d'articles scientifiques. Tout en exhibant les attributs formels d'un article scientifique, ce pamphlet est grossièrement biaisé. Il inflige en outre à son lecteur une leçon de morale, un pensum (fallacieux) d'économie, et conclut par un appel à la délation auprès des instances d'évaluation de la recherche.

ABSTRACT. *In 2014, the journal PLoS ONE published an article that claims to compare L^AT_EX and Word in terms of efficiency for writing scientific articles. While exhibiting the formal attributes of a scientific article, the text is grossly biased. In addition, it inflicts a lesson in morality on readers, presents a (false) claim of an increased productivity, and concludes with an appeal of denunciation to the authorities that evaluate research.*

ZUSAMMENFASSUNG. *Im Jahr 2014 veröffentlichte die Zeitschrift PLoS ONE einen Artikel, dessen Ziel ein Vergleich von L^AT_EX und Word hinsichtlich der Effizienz beim Schreiben wissenschaftlicher Artikel war. Obwohl der Text die formalen Eigenschaften eines wissenschaftlichen Textes aufweist, ist er stark voreingenommen. Außerdem versucht er seine Leser eine moralische Lektion zu erteilen und stellt eine (falsche) Behauptung bezüglich der verbesserten Produktivität auf. Er schließt mit einem Appell zur Denunziation an die Stellen ab, die Forschung evaluieren.*

NOTE. Cet article est une version révisée et enrichie de [1].

1. Titre en anglais : *L^AT_EX vs Word: Who Would Have Guessed?*; en allemand : *L^AT_EX vs Word: wer hätte es geglaubt?*

Cahiers GUTenberg n° 59 — novembre 2024, pages 5–12.

<https://doi.org/10.60028/cahiers.v2024i59.174>

EN 2014, Markus Knauff et Jelica Nejasmic, de l'université de Gießen, ont publié dans la revue en ligne (à comité de lecture) *PLoS² ONE* un article intitulé *An Efficiency Comparison of Document Preparation Systems Used in Academic Research and Development* [3], qui présente les résultats d'un banc d'essai comparatif des deux logiciels les plus utilisés pour la rédaction d'articles scientifiques, Microsoft Word et \LaTeX . Cet article prétend à la rigueur scientifique, il en exhibe les signes extérieurs, et pourtant la comparaison qu'il présente est grossièrement biaisée.

1. DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL

Le dispositif expérimental présentait toutes les garanties de sérieux : les auteurs ont recruté sur différents forums et listes de diffusion 40 chercheurs et étudiants issus de six universités allemandes, des deux sexes, de disciplines allant de la physique aux STAPS³ en passant par l'informatique, la psychologie, les mathématiques, l'ingénierie, etc. Ces participants volontaires étaient répartis en quatre groupes de dix : débutants Word, experts Word, débutants \LaTeX , experts \LaTeX , classés selon leur nombre d'heures de pratique avec chaque logiciel.

L'expérience consistait à soumettre à chaque participant trois textes : un texte simple avec des notes en bas de page, un texte avec un tableau divisé en sous-tableaux, un texte avec des équations mathématiques. Chaque participant recevait chaque modèle (dans un ordre aléatoire) et avait trente minutes pour reproduire chacun. Les participants étaient invités à travailler sur leur propre ordinateur, dans leur environnement habituel, avec leur logiciel habituel, et pour \LaTeX avec leur éditeur de texte habituel.

2. RÉSULTATS

Le dépouillement du banc d'essai consistait à compter, respectivement, les fautes d'orthographe et de grammaire, les erreurs typographiques et la quantité de texte que le participant avait réussi à traiter. Les auteurs ont traité et présenté ces données selon toutes les bonnes méthodes statistiques, pour les différentes sous-populations comme pour l'ensemble.

2. *Public Library Of Science.*

3. Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives.

Le vainqueur est : Microsoft Word. À mon grand désespoir, et je vais essayer de réfuter ce résultat qui me semble fallacieux parce qu'il répond à un problème mal posé, à mon avis.

En attendant, il résulte de l'expérience de Markus Knauff et de Jelica Nejasnic que les utilisateurs (débutants ou expérimentés) de Word vont plus vite que ceux de \LaTeX et commettent moins d'erreurs dans toutes les catégories de l'essai. \LaTeX ne permet d'avoir de meilleurs résultats que dans la catégorie « formules mathématiques », ce qui est quand même logique. On notera aussi qu'à l'issue de l'expérience les utilisateurs de \LaTeX sont moins fatigués et ont éprouvé plus de plaisir que ceux de Word, ce qui est quand même réconfortant pour l'adepte de \LaTeX que je suis.

Enfin on n'est quand même pas là pour rigoler, et à la fin de leur article les auteurs nous infligent une petite leçon de morale : les travaux de recherche sont financés en grande partie par l'argent public, les chercheurs passent de 10 % à 30 % de leur temps à rédiger des articles, donc perdre du temps en utilisant \LaTeX est un détournement de fonds publics, sauf si l'on a beaucoup de formules mathématiques. Les auteurs invitent donc les revues scientifiques à interdire \LaTeX à leurs auteurs et à rendre Word obligatoire (ils ont signé une déclaration d'absence de conflit d'intérêts).

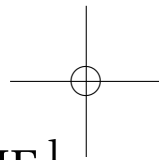
Je ne saurais laisser sans réponse ces assertions revêtues d'un costume scientifique mais néanmoins très discutables.

3. DISCUSSION

Remarquons d'abord que des trois documents proposés en exercice, au moins deux sont difficiles ⁴. Le tableau avec ses sous-tableaux est très compliqué, je ne me vois pas le reproduire sans consulter un manuel, parce que je n'ai pas tous les jours l'occasion d'en confectionner de semblables, que ce soit avec Word ou avec \LaTeX . Quant aux équations mathématiques, même pour qui a pratiqué ces notations elles ne sont pas simples, alors j'imagine difficilement comment un spécialiste des STAPS ou de psychologie peut s'en débrouiller.

Je dois préciser qu'il y a une quarantaine d'années que j'utilise des logiciels de traitement de texte, et plus de vingt ans que j'utilise \LaTeX

4. Ils sont reproduits dans les figures 1 & 2 à la fin de l'article; nous suggérons aux lecteurs du *Cahier* de les composer en \LaTeX et de nous indiquer (par message électronique au comité éditorial) le temps qu'ils y ont passé.



☞ L^AT_EX POUR L'ÉCRITURE JURIDIQUE¹

LE FOND ET LA FORME

☞ Flora VERN

RÉSUMÉ. Cette contribution présente l'intérêt de L^AT_EX pour les juristes, à partir de l'expérience de l'autrice, qui a utilisé L^AT_EX pour la rédaction d'une thèse de doctorat en droit privé [7], et programmé à cet effet une classe et des styles bibliographiques BibL^AT_EX.

ABSTRACT. *This article discusses the usefulness of L^AT_EX for lawyers based on the author's own experience. She wrote her PhD in private law using L^AT_EX [7], which led to the development of a class and BibL^AT_EX styles for references.*

ZUSAMMENFASSUNG. *Dieser Artikel beschreibt die Nützlichkeit von L^AT_EX für Rechtsanwälte, basierend auf den eigenen Erfahrungen der Autorin. Sie hat ihre Doktorarbeit im Privatrecht mit L^AT_EX verfasst [7], was zur Entwicklung einer eigenen Klasse und einem BibL^AT_EX-Stil führte.*

L'un des principes de la science juridique réside dans la distinction du fond et de la forme, notamment dans les questions de procédure et les conditions de validité des actes juridiques. Pour les juristes, cette distinction essentielle gagnerait à être étendue à l'écriture juridique : il faudrait avoir, d'un côté, le fond du texte, qui exprime la compétence technique ou scientifique de son auteur ; de l'autre, la forme du document, pour mettre en valeur le fond par une composition typographique soignée. Or, les logiciels de traitement de texte habituellement employés, notamment les gammes Office, ne permettent pas — ou très peu en pratique — cette

1. Titre en anglais : *L^AT_EX for Legal Writing*; en allemand : *L^AT_EX für das Verfassen von Gesetzen*.

dissociation du fond et de la forme, de sorte que les universitaires, les praticiens et les éditeurs passent souvent un temps considérable à résoudre manuellement des problèmes de forme — ou renoncent (plus souvent) à le faire, au détriment de la lisibilité du document.

L^AT_EX est un logiciel de composition typographique qui permet, justement, d'obtenir cette dissociation du fond et de la forme. On procède ainsi en écrivant un document qui ne contient que le fond du propos, qui sera ensuite compilé (autrement dit, mis en pages) pour être lu. Ainsi, un utilisateur de L^AT_EX ne peut pas « voir » instantanément ce à quoi ressemblera le document final : en principe, il n'a devant les yeux qu'un éditeur de code informatique sur lequel il *peut voir* divers éléments sémantiques de son texte, matérialisés par du code informatique apparaissant en couleurs ; en revanche, l'utilisateur *ne voit pas* ce à quoi ressemblera le produit fini, puisque celui-ci n'existe pas avant la compilation du fichier source .tex qui permet à un programme tel que pdfL^AT_EX de produire un fichier .pdf. Certains logiciels permettent une prévisualisation sommaire du document, mais la plupart des gens utilisent un simple « éditeur de code », susceptible d'afficher seulement les lignes successives du texte brut, sans information de mise en page supplémentaire.

Un peu austères à première vue, la plupart des éditeurs de code sont entièrement paramétrables. On peut y écrire en gris foncé sur ivoire, en vert sur fond noir, ou configurer n'importe quel autre jeu de couleurs moins agressif pour les yeux que le noir sur fond blanc. Le principal avantage des éditeurs de code informatique consiste dans les colorations syntaxiques : le logiciel reconnaît les commandes L^AT_EX et les colore d'une certaine manière à l'écran, ce qui permet de les repérer facilement dans le texte. Au lieu de voir des caractères en italiques, l'auteur verra la commande `\emph` (pour *emphasis*, en anglais) et son contenu d'une certaine couleur. On pourra se demander quelle différence cela fait avec un logiciel type Office. Elle est énorme : on pourrait très bien créer une commande `\latin` (pour du texte dans cette langue) qui produira aussi de l'italique sur le papier... sauf si l'on décide ultérieurement que le texte en latin sera rédigé dans une police différente. Le fait d'avoir un balisage sémantique (qui décrit le contenu) plutôt que purement formel (présentation en caractères italiques) permettra de modifier l'apparence du document sans difficulté. De même, un éditeur de code pourra colorer toutes les références bibliographiques indiquées par la commande `\cite` d'une

certaine manière, ce qui permettra de ne pas les confondre visuellement, par exemple, avec les mots que l'on aura voulu mettre en exergue ailleurs dans le texte. Au-delà des colorations syntaxiques réalisées par l'éditeur de code pour permettre à l'auteur de se repérer visuellement dans le texte, on pourra bien sûr rechercher et remplacer toutes les instances de telle ou telle commande, sans risque de modifier autre chose par erreur. Ou bien, on pourra plus souvent encore redéfinir la commande en question pour lui faire produire d'autres effets. Cela permet une approche dite *sémantique* de l'écriture : le code informatique et l'éditeur de code mettent en valeur *ce que l'on veut dire*, et non ce à quoi l'on veut que cela ressemble dans le document .pdf.

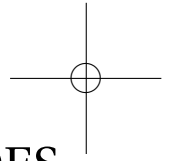
Les documents T_EX offrent, en outre, de remarquables avantages qui intéresseront spécifiquement les juristes. Ne contenant que du texte brut, les fichiers sources peuvent être sauvegardés à l'aide d'un logiciel de suivi de versions (Subversion, Git) qui permet de suivre toutes les modifications du texte et d'en conserver un historique détaillé et raisonnablement infalsifiable. Contrairement aux fichiers issus des logiciels de traitement de textes traditionnels Office, les documents en texte brut offrent également l'avantage de la sécurité, puisque le fichier ne contient *que* les caractères qui s'y trouvent, et ne conserve pas de traces d'anciennes versions, de métadonnées ou de corrections qui pourraient relever du secret professionnel.

L'objet de cette contribution est de montrer aux juristes l'intérêt de L^AT_EX pour leurs écrits, tout en donnant à ceux qui utiliseraient déjà le logiciel (ou aux spécialistes d'autres domaines) quelques clefs pour la mise en œuvre de documents juridiques. Certains passages seront trop techniques pour les uns, quand le reste du texte sera trop introductif pour les autres. Avec un peu de chance, toutefois, nous parviendrons à convaincre qu'*il existe des solutions techniques pour satisfaire les besoins précis des juristes*.

Parmi les nombreux avantages de L^AT_EX pour les juristes, nous voudrions ainsi souligner quelques domaines dans lesquels ce logiciel excelle.

Il permet, en premier lieu, de fixer un certain nombre de règles typographiques qui seront, de même que les règles de mise en pages, appliquées de manière uniforme dans tout le document quelle qu'en soit la longueur. Cela permet de garantir la qualité typographique du document (§ 1).

L^AT_EX est, en deuxième lieu, un programme informatique susceptible d'être étendu par n'importe quel utilisateur, sans aucun formalisme : il suffit pour cela d'ajouter quelques lignes dans le document, ou dans un



☞ CE QUE L^AT_EX PEUT APPORTER À DES TRAVAUX HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES¹

☞ Maïeul ROUQUETTE

RÉSUMÉ. La recherche en histoire et philologie engendre des textes longs répondant à des normes précises. L^AT_EX permet de valoriser typographiquement ces textes, tout en facilitant certaines tâches, telles que la gestion de la bibliographie.

ABSTRACT. *Research in History and Philology results in long texts according to precise standards. L^AT_EX allows these texts to be highlighted typographically and makes tasks such as bibliography management easier.*

ZUSAMMENFASSUNG. *Die Forschung in Geschichte und Philologie führt zu langen Texten, die spezifischen Standards genügen müssen. L^AT_EX ermöglicht eine typographische Verarbeitung dieser Texte und vereinfacht Aufgaben wie das Verwalten eines Literaturverzeichnisses.*

NOTE. La rédaction remercie Emmanuel SAINT-JAMES pour sa relecture d'une première version de ce document.

1. INTRODUCTION

Le 12 mai 2017, je soutenais ma thèse en théologie et en histoire intitulée « Étude comparée sur la construction des origines apostoliques des Églises de Crète et de Chypre à travers les figures de Tite et de Barnabé » [2]. Il s'agit d'une thèse portant essentiellement sur l'histoire des représentations

1. Titre en anglais : *What Historical and Philological Work Can Get from L^AT_EX*; en allemand : *Der Beitrag von L^AT_EX bei historischen und philologischen Arbeiten.*

littéraires, mais ouverte à des questions plus larges qui m’ont notamment amené à étudier les traces archéologiques des dévotions à Tite et à Barnabé, ainsi que les sceaux représentant ces deux saints. Par conséquent, j’ai dû gérer plusieurs problèmes :

- une bibliographie volumineuse (cinquante-six pages);
- des textes en grec et en latin avec des traductions françaises en vis-à-vis;
- des tableaux plus ou moins longs;
- des images de différents types (plans, photographies).

Le travail final comporte sept cent soixante-dix pages, y compris les pages de garde des deux volumes. L’emploi de \LaTeX était donc particulièrement adapté à mon travail.

2. FACILITER LA LECTURE ET LA NAVIGATION

Le caractère relativement volumineux de ma thèse rendait d’autant plus important de faciliter la lecture aux membres du jury, et — potentiellement — aux futurs lecteurs et lectrices. À cet égard, la qualité typographique reconnue à \TeX a présenté un avantage indéniable pour aider le jury à lire le travail et donc à le comprendre. Ce point a d’ailleurs été relevé par l’un des jurés durant la soutenance². Mon texte alternant passage en caractères latins et citations en caractères grecs, j’ai choisi d’utiliser la police Linux Libertine. J’ai choisi cette police à empattements non seulement du fait de son caractère libre³ — ainsi que son nom l’indique — mais aussi pour sa lisibilité et surtout pour le fait qu’elle contient les caractères latins et grecs sans rupture stylistique nette entre les deux, ce qui accroît la fluidité de lecture.

Par ailleurs, il était essentiel pour moi que le jury puisse se repérer facilement dans ma thèse. Pour ce faire, j’ai configuré avec `fancyhdr` les titres courants pour les rendre à la fois visibles et bien distincts du reste du texte. De plus, j’ai profité du *package* `hyperref` pour ajouter automatiquement dans le fichier `.pdf` final des signets reprenant le plan du travail et permettant d’aller directement à une section précise.

2. Soyons honnête toutefois : le fait que j’ai écrit un livre sur \LaTeX [1] a contribué à ce que cela soit relevé par le juré en question.

3. La police n’est plus maintenue sous ce nom, mais elle a été remplacée par la police Libertinus, que j’utilise donc désormais.

Enfin, ma thèse croise deux sujets — le lien de Tite avec la Crète et celui de Barnabé avec Chypre — qui alternent régulièrement. C'est pourquoi il était important de permettre facilement aux lecteurs et lectrices de retrouver les passages où j'avais parlé de tel aspect de l'un ou l'autre des sujets. Le mécanisme de références croisées de \LaTeX ⁴, permettant de renvoyer à la page près, s'est donc révélé extrêmement utile. Ainsi, j'ai dénombré plus de sept cents références croisées, qui permettent d'envisager ma thèse non seulement comme un ouvrage se lisant de manière linéaire selon une certaine logique, mais aussi comme une « toile » de concepts et d'analyses qui se lient et se relisent mutuellement.

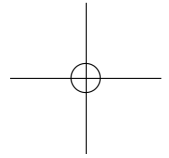
3. GÉRER UNE BIBLIOGRAPHIE COMPLEXE

La raison principale pour laquelle j'étais passé d'un logiciel `wysiwyg`⁵ à \LaTeX en 2010 pour mon mémoire de *master* était la gestion de la bibliographie. Très vite j'ai décidé d'utiliser le couple `Bib \LaTeX /biber` plutôt que le traditionnel `BIB \TeX` . En effet la nécessité de personnaliser mes styles bibliographiques pour les adapter à mon domaine de recherche rendait difficile l'utilisation de ce dernier. En particulier, la syntaxe des styles `.bst` s'avère difficile à comprendre et à manipuler. *A contrario* la syntaxe de `Bib \LaTeX` , linéaire et basée sur des commandes \LaTeX , me semblait de prime abord plus facile à utiliser. Il s'est en outre avéré *de facto* que `Bib \LaTeX` offrait des possibilités fort utiles, voire indispensables, à la gestion d'une bibliographie complexe comme elle peut l'être dans les études d'histoire et de philologie, ainsi que je vais l'exposer maintenant.

3.1. DIFFÉRENCES ENTRE `BIB \TeX` ET `BIB \LaTeX /biber`

`BIB \TeX` est un logiciel auxiliaire de \LaTeX . Il s'agit du logiciel historique de gestion de bibliographies. Il est exécuté après la première passe de \LaTeX . Il lit dans le fichier `.aux` (généralisé par \LaTeX) l'ensemble des clés bibliographiques utilisés par le travail et les met en relation avec des fichiers `.bib` contenant la description normalisée de ces références. Afin de mettre en forme ces références, il utilise un fichier de style `.bst`. Ceci lui permet de générer alors un fichier `.bbl` contenant les références bibliographiques formatées.

4. Les commandes `\label`, `\ref`, `\pageref` et apparentées.
5. *What You See Is What You Get*.



« NÉNUFAR »

DE L'UTILISATION DE L^AT_EX DANS L'ÉDITION LITTÉRAIRE

Thomas SAVARY

RÉSUMÉ. Publiée pour l'heure sur la plateforme d'autoédition *Kindle Direct Publishing* d'Amazon, «Nénufar» est une collection de classiques de la littérature à l'orthographe modernisée (rectifications de 1990). Mis en pages avec LuaL^AT_EX et la classe `memoir`, avec l'aide de l'extension `lua-typo`, ces ouvrages se veulent en particulier une démonstration de ce que pourrait apporter la famille T_EX à l'édition littéraire, l'écrasante majorité des romans ou essais publiés dans les pays francophones présentant une qualité typographique déplorable, qui tient davantage encore à l'incompétence humaine et aux limites des logiciels traditionnellement utilisés qu'à des considérations d'économie.

ABSTRACT. *Currently published on Amazon's Kindle Direct Publishing self-publishing platform, Nénufar is a collection of literary classics with modernised spelling (1990 rectifications). These books are built by means of LuaL^AT_EX, the memoir class, and the lua-typo package; in particular, these books aim to emphasise what the T_EX family can provide to literary publishing. The overwhelming majority of novels and essays published in French-speaking countries have deplorable typographical quality, which is more related to human incompetence and the limitations of the software currently used than economic justification.*

ZUSAMMENFASSUNG. „Nénufar“ ist eine Sammlung von Literaturklassikern mit modernisierter Rechtschreibung (Französische Rechtschreibreform von 1990), die derzeit auf Amazons Self-Publishing-Plattform Kindle Direct Publishing veröffentlicht wird. Die überwiegende Mehrheit der in französischsprachigen Ländern veröffentlichten Romane und Essays weist eine schlechte typografische Qualität auf, die eher auf menschliche Inkompetenz und die

Cahiers GUTenberg n° 59 — novembre 2024, pages 49–80.

<https://doi.org/10.60028/cahiers.v2024i59.177>

Begrenzungen der traditionell verwendeten Software zurückzuführen ist als auf wirtschaftliche Überlegungen.

ALORS QUE les logiciels de la famille T_EX sont utilisés très majoritairement dans l'édition scientifique, je défendais déjà l'idée, dans un article imprimé et diffusé par l'association [20], que l'édition littéraire aurait tout à gagner, elle aussi, à préférer cette solution informatique aux couteaux suisses de la PAO que sont des logiciels comme Adobe InDesign, Affinity Publisher, QuarkXPress ou Scribus. Pourquoi en effet continuer de jeter de l'argent par les fenêtres avec le couteux InDesign quand, pour un résultat de qualité typographique supérieure encore, des systèmes de composition libres et gratuits tels LuaL^AT_EX ou ContT_EXt permettent d'importants gains de productivité lorsqu'il s'agit de mettre en pages des ouvrages aux maquettes simples tels les romans, essais ou pièces de théâtre ?

Difficile, pourtant, d'en persuader les éditeurs, ou même de seulement les intéresser à la question. Comptant parmi les très rares professionnels français en activité à travailler avec L^AT_EX dans l'édition littéraire ¹, je peine à convaincre les maisons d'édition de faire appel à mes services, non seulement en raison de l'encombrement du secteur, mais du fait que je ne daigne pas utiliser InDesign comme tout le monde... Dès lors, que faire ?

1. GENÈSE DE LA COLLECTION

Après avoir relu et mis en pages quelques livres pour un particulier s'autoéditant sur la plateforme Kindle Direct Publishing d'Amazon (KDP), j'ai eu l'idée de suivre son exemple, en lançant une collection de livres imprimés à la demande, à la fois dans l'espoir d'arrondir les fins de mois et dans le but de faire la promotion de la famille T_EX, afin ensuite de m'appuyer sur mes propres publications dans le cadre de ma prospection des éditeurs.

« Nénufar » est ainsi une collection de textes classiques édités, mis en pages et publiés par mes soins. Pour des ouvrages de cette nature, où le prix de vente demeure un point crucial, qui bien évidemment dépend du cout de fabrication, je n'ai malheureusement pas trouvé de solution plus compétitive que KDP.

1. J'en exclus pour ma part les sciences humaines, dont les besoins excèdent souvent ceux d'éditeurs littéraires tels Gallimard ou Grasset, avec des tableaux, diagrammes et autres figures. Outre ses propres livres, le collectif d'édition Smolny met en pages depuis quelque temps les livres des éditions Agone en utilisant X_YL^AT_EX.

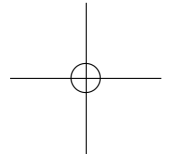
J'ai vite compris que j'avais tout intérêt à offrir une valeur ajoutée. Si je me suis bien entendu appuyé sur des éditions du domaine public, j'ai décidé d'en moderniser à la fois l'orthographe et la ponctuation. *Les graphies sont en l'occurrence conformes aux rectifications orthographiques de 1990* (devenues en 2008 l'orthographe de référence de l'Éducation nationale [18]) — ce que signale non sans un brin de provocation le nom même de la collection ².

Mais pourquoi réviser aussi la ponctuation? Celle-ci n'est-elle pas le propre d'un auteur? À l'évidence, ce n'est pas ce qu'on considérerait au XIX^e siècle, lorsqu'il allait de soi qu'à la fois l'orthographe et la ponctuation des chefs-d'œuvre du passé devaient être adaptées aux usages contemporains. Ainsi, pourquoi lire *Manon Lescaut* dans la ponctuation des éditeurs du siècle de Victor Hugo plutôt que dans celle du XVIII^e ou, bien sûr, dans une autre plus conforme aux usages actuels? Pourquoi aussi ne pas appliquer aux *Contemplations* le traitement que les éditeurs de l'époque réservaient aux *Fausse Confidences* ou au *Malade imaginaire*? En réalité, la représentation de la ponctuation comme appartenant aux auteurs est tout à fait anachronique pour les œuvres antérieures à la seconde moitié du XIX^e siècle, voire un peu au-delà ³.

Autre valeur ajoutée, bien sûr, la qualité typographique que permettent d'atteindre les programmes de la famille T_EX. Mon ambition est ainsi de proposer, des œuvres publiées, des éditions sortant du lot, composées avec soin, et même du mieux qu'il me soit possible pour les éditions de format classique.

2. Ce qui me fascine chez les personnes hostiles par principe à toute réforme orthographique, au nom, souvent, de l'étymologie, c'est de les voir s'opposer à une rectification motivée par... l'étymologie : *nénufar* dérive bien du latin médiéval *nenuphar*, mais ce *ph* constituait une erreur, dans la mesure où le digramme en question servait à signaler les emprunts au grec, alors que le mot est d'origine arabe. Voir aussi mon article [19]. Je termine cette note en signalant que l'orthographe du présent article se conforme aux recommandations de [18].

3. Quant aux œuvres ultérieures, cette revendication de certains auteurs sur «leur» ponctuation m'apparaît bien souvent contestable : pour un ponctueur iconoclaste parfaitement conscient des règles qu'il enfreint et des raisons pour lesquelles il le fait, combien d'auteurs simplement incompetents ponctuant de manière irréflectie, anarchique et incohérente, qui mériteraient une bonne correction?



LES SPÉCIFICITÉS DU STYLE eFrench¹

¶ Raymond JUILLERAT

RÉSUMÉ. Cet article présente la version réactualisée du *package french* de Bernard GAULLE, rappelant brièvement les étapes successives de son développement et insistant sur ce qui le différencie des autres moyens d'écrire en français.

ABSTRACT. *This article discusses the updated version of Bernard GAULLE's package french. The successive stages of its development are briefly recalled and we emphasise what differentiates it from other methods of writing French.*

ZUSAMMENFASSUNG. *In diesem Artikel wird die aktualisierte Fassung des Pakets french von Bernard GAULLE vorgestellt. Die Entwicklung des Paketes wird kurz vorgestellt und es wird gezeigt, wie es sich von anderen Methoden, Französisch zu schreiben, unterscheidet.*

NOTE. La rédaction remercie Laurent BLOCH pour sa relecture très attentive d'une première version de cet article.

1. HISTORIQUE

1.1. NAISSANCE DE eFrench

DANS l'environnement T_EX pour la typographie française nous trouvons aujourd'hui deux éléments centraux, le *package french.sty* et, dans le cadre des *packages babel* et *polyglossia*, le module *french.ldf* [15, Ch. 13]. Le *package french* est le plus ancien et tourne sur la base de T_EX uniquement, on peut même l'utiliser sans recourir à L^AT_EX. Mais qui se

1. Titre en anglais : *The Specific Characteristics of the eFrench Style*; en allemand : *Die Besonderheiten des eFrench Stils*.

passerait de L^AT_EX aujourd'hui? (les utilisateurs de ConT_EXt, peut-être?) Le *package french* est une création de Bernard GAULLE, démarrée en 1989², en fait une partie d'un ensemble contenant aussi d'autres éléments dont *msg*, nécessaire à produire les messages et *m1p* gérant un mode multilingue. Sans *msg*, il est impossible d'utiliser *french*.

Le *package eFrench* est une extension directe de T_EX. Il ne s'appuie pas sur les définitions de *babel* et *polyglossia*, elles-mêmes à la base d'une collection bien plus fournie, leur utilisation simplifiant grandement la génération de nouvelles extensions linguistiques sans avoir à partir de zéro.

Le *package french* fut longtemps d'accès libre, puis dès 1998 est passé en *shareware* sous la dénomination *FrenchPro*, dès lors ne fonctionnant que si le code de validation était présent, code qu'il fallait acheter [5, 6], une version gratuite mais allégée restant disponible sous le nom de *frenchle* [7, 8]. À la mort de Bernard GAULLE (2 août 2007) [12], il y eut panique chez quelques utilisateurs qui avaient perdu leur code de validation, car *FrenchPro* était vraiment le meilleur traitement typographique pour les documents publiés en français.

Et cela a duré jusqu'en novembre 2009, où *eFrench* a été déposé sur CTAN³, contenant le même *package french*, sans modification sinon la suppression de son code de restriction. Tout le travail de Bernard GAULLE était sauvé et son accès désormais libre.

Le statut actuel du *package eFrench* est le résultat des travaux de Laurent BLOCH, Manuel PÉGOURIÉ-GONNARD et moi-même. Nous remercions le groupe CTAN de ses nombreuses suggestions et quelques utilisateurs des remarques qui nous ont aidés et permis de peaufiner cet ensemble.

1.2. LE TRAVAIL DE BERNARD GAULLE

Il est clair que dès sa création, le développement du code de *french* a été un travail exigeant. Bernard GAULLE a commencé à s'y engager en se basant sur les idées de plusieurs informaticiens et spécialistes de la typographie, tous intéressés par les possibilités de T_EX. Pour aboutir

2. Note de la rédaction : après quelques recherches, il semble que le premier document décrivant le *package french* soit [2], joint à la distribution L^AT_EX de l'époque, suivi des documents écrits [3] et [19].

3. *Comprehensive T_EX Archive Network*.

en 1992 à une version 3.0 déjà sérieusement stable et alors soutenue par l'association GUTenberg, dont il fut l'un des fondateurs. Notons que les premiers membres de l'association étaient tout naturellement des utilisateurs de `french`, utilisateurs critiques qui ne manquaient pas d'en rapporter les problèmes et erreurs. À cette époque, dans le cadre de `TEX`, c'était le *seul* programme de typographie française. Puis Bernard GAULLE n'a cessé d'améliorer son œuvre. Si l'on étudie l'historique qu'il en donne [1], on a fortement l'impression qu'il s'y était mis à plein temps, jusqu'à son décès en août 2007.

J'ai moi-même, comme utilisateur, débuté avec `LATEX` et `french` (version 3.10) en mars 1993. J'en ai dès lors suivi toutes les mises à jour publiées; aussi en payant à l'auteur la licence pour `FrenchPro` (2001).

2. LES QUALITÉS DU MODULE CENTRAL

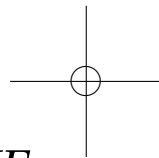
2.1. IL A UN CERTAIN ÂGE MAIS EST SOLIDE

Parcourant la liste des mises à jour de `french`, on constate que dès le début, il y en avait beaucoup, leurs descriptions selon l'historique qui part de 1992 occupant entre 2 et 3 pages par année. Puis vers 2001 le rythme a baissé à une page par année, aboutissant dès 2005 à une demi-page par année. C'est probablement parce que son auteur considérait cette création comme achevée, à part quelques corrections généralement nécessaires, et aussi suite à la diminution des remarques d'utilisateurs.

Mais ce n'est pas tout. Si le nombre de retouches a baissé avec les années, c'est aussi que l'environnement dans lequel naviguaient les applications `TEX` et `LATEX` s'est peu à peu stabilisé. Pour qui s'intéresserait aux détails, on peut les lire dans le fichier [1].

Le *package* est fondé sur `TEX` car son auteur a commencé le développement alors que c'était la seule solution. L'idée principale reposait sur la possibilité de rester dans le format *Plain T_EX*. Mais je pense que plus personne ne l'utilise aujourd'hui autrement qu'avec les formats dérivés de `LATEX`: `pdfLATEX`, `XYLATEX`, `LuaLATEX`.

Si Bernard GAULLE a essayé d'adapter `french.sty` au *package* `babel` afin de pouvoir l'utiliser pour un document multilingue, auparavant il avait déjà créé un module `mlp.sty` qui devait permettre de gérer un espace multilingue. Ce module aujourd'hui ne permet que le français, l'anglais et l'allemand. L'allemand et le français font exception dans le



☞ UNE RÉPONSE À *IMPRIMER OU NE PAS IMPRIMER*

☞ Johannes HIELSCHER

NOTE. Ce texte a été initialement publié sous le titre *Leserbrief zu „Druck oder Nichtdruck“* dans le courrier des lecteurs de la revue du groupe germanophone *darante*, *die T_EXnische Komödie* (n° 3/2022, p. 51–53). La traduction a été réalisée par Jean-Michel HUFFLEN et paraît avec l’aimable autorisation de l’auteur et de Luzia DIETSCHÉ, rédactrice en chef de *die T_EXnische Komödie*. Le traducteur remercie en outre Patrick BIDEAULT pour sa relecture très attentive.

L’ARTICLE [3] m’a laissé quelque peu effaré par l’insouciance avec laquelle l’auteur met les professionnels devant le fait accompli.

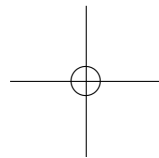
Je cite littéralement : « Les problèmes de *transparence* — lignes décalées entre le recto et le verso — et de *fouillage* — dus à une pression trop élevée sur le papier — sont *clairement réservés aux seuls documents imprimés* » (c’est moi qui souligne).

Pourquoi accepter cette opinion personnelle comme universellement valable au nom des progrès typographiques ? En tous cas, je ne me souviens pas d’une discussion dont le résultat ait été un soulagement unanime d’enfin pouvoir en finir élégamment avec ces problèmes.

Pour la première fois depuis l’invention de l’imprimerie, nous sommes dans la situation historique de pouvoir peser les avantages et inconvénients du recto-verso. Mon souci, c’est que cette liberté de choix est hâtivement sacrifiée sur l’autel de prétendues améliorations sans en dire plus.

I. UNE TENTATIVE DE CONCILIATION

Probablement devrais-je adopter un ton plus conciliant — et mentionner que grâce à la magie du numérique, nous ne devrions absolument pas nous passer des faiblesses de l’impression en noir sur papier. Nous nous



☞ PENSÉES ET IMPRESSIONS UKRAINIENNES À BACHOT_EX 2019

☞ Yevhen STRAKHOV

NOTE. Ce texte est une traduction de *Ukraine at Bacho_EX 2019: Thoughts and Impressions*, paru dans *TUGboat*, volume 40 (2019), n° 3, p. 213–214. La traduction a été réalisée par Jean-Michel HUF-FLEN — qui a en outre rédigé l’annexe —, elle paraît avec l’aimable autorisation de l’auteur et de Barbara Beeton, rédactrice en chef de *TUGboat*. La photo de la figure 1 a été prise par Harald König, merci à lui d’avoir accepté qu’elle soit jointe. Toutes les notes sont du traducteur.

E^N MAI 2019, quatre étudiantes de l’Université nationale Metchnikov d’Odessa et moi-même, doyen de la Faculté de mathématiques, physique et informatique, ont assisté à Bacho_EX, la 27^e conférence du groupe polonais GUST¹ des utilisateurs et amis de _EX.

Tout d’abord, j’aimerais remercier le groupe des utilisateurs de _EX et tous ceux qui ont rendu ce voyage possible. Nous sommes heureux d’être les premiers participants ukrainiens de Bacho_EX et sommes preneurs de futures coopérations. Maintenant je voudrais effectuer un retour en arrière et noter quelques points et impressions importantes.

1. ENSEIGNEMENT

C’est depuis 2014 que je donne des cours de L^A_EX à des étudiants. Aussi, tout d’abord, considérons-nous ce voyage comme une bonne opportunité d’élargir notre connaissance de _EX, son histoire et ce qui y est à la pointe. Le monde devient plus petit à présent, et nous avons accès à beaucoup de matériel éducatif, de la part des meilleures universités et autres

1. En polonais : *Grupa Użytkowników Systemu _EX*.